

DOSSIER DE PRESSE

Paci eterna

TOMBES ET OUTRE-TOMBE

Museu di l'Alta Rocca – Livia



Inauguration

le 16 juillet 2021 à 15h30

Finu à u 15 d'uttrovi 2021

Jusqu'au 15 octobre 2021

L'exposition

L'exposition « Paci Eterna – Tombes et outre-tombe », présentée jusqu'au 15 octobre 2021 s'inscrit dans le cycle d'expositions prévu en 2021 et programmée dans les Musées de Sartè, Aleria et Merusaglia.

A Livia, l'exposition aborde les représentations liées à la mort, à travers les questions de sépulture, de motifs iconographiques, de testaments, enfin de croyances dans l'au-delà, à travers plusieurs disciplines, l'archéologie, l'histoire de l'art, l'ethnologie. La figure du squelette traverse l'exposition et constitue un fil directeur qui relie les diverses sections qui la constituent.

Elle est construite en deux volets : la première chronologie concerne les premiers témoignages funéraires de l'île à travers la présentation des données archéologiques livrées par les trois tombes du Mésolithique (10 000 – 5 500 av. J.-C.) découvertes à ce jour (Campu Stefanu, Araguina-Sennola, Torre d'Aquila). Elles servent d'illustrations pour montrer comment l'appel aux sciences dures contribue à l'interprétation des gestes funéraires. Technologies de communication et reconstitutions 3D sont le reflet scénographique de l'association entre la fouille et l'interprétation scientifique des données, pour restituer l'histoire du défunt de son décès à la mise au jour du corps, les gestes qui ont accompagné sa mise en sépulture, l'évolution des restes jusqu'à leur découverte.

Le second volet élargit le champ chronologique du sujet et se matérialise en une mise en ambiance où vanités, esprits, gisants, se mêlent sous toutes les formes plastiques : peintures, photographies, objets, films, projections holographiques... Cette partie de l'exposition bénéficie de prêts prestigieux provenant du Musée d'Orsay, du LaM (musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq) et de particuliers.

Le parcours de l'exposition

Introduction

Chapitre 1 : *Anankè*

Jacques-Martin Capponi se forme à Paris chez le peintre académique William Bouguereau (1825-1905). Comme son maître, il représente des sujets antiquisants et fait de la peinture d'histoire qui est considérée par l'Académie des Beaux-Arts comme la catégorie la plus noble. A Ajaccio, de nombreuses personnalités

de premier plan lui commanditent des portraits. *Anankè* représente le mythe célèbre d'Orphée qui revient des Enfers pour récupérer sa fiancée Eurydice. Cet épisode évoque l'idée de la perméabilité entre le monde de vivants et celui des morts. Si elle existe, est-elle permanente, ou éphémère ? L'exposition nous en dira plus.

A voir :

- *Anankè*, par Jacques-Martin Capponi, 1901, Palais Fesch - musée des Beaux-arts, Ajaccio

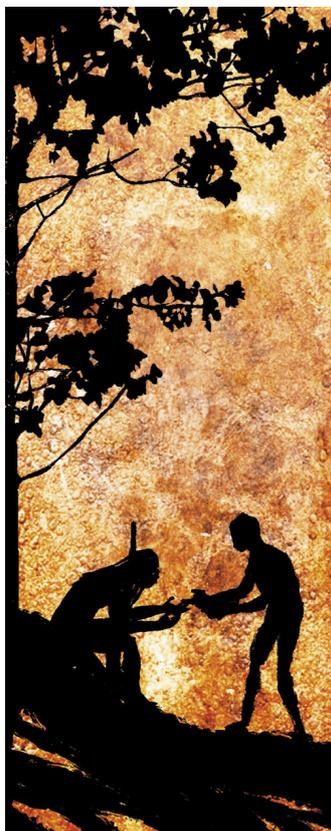
Partie 1 - Fouiller à la truelle ou au microscope ?

Chapitre 2 : La Dame de Bonifacio

Le squelette de l'Araguina-Sennola (Bonifacio, Corse-du-sud), également appelé la Dame de Bonifacio, est l'un des témoins du Mésolithique corse (-7500 ans). Il a fait l'objet d'une étude biologique très détaillée par Henri Duday en 1975, annonçant la naissance de l'archéo-anthropologie, science qui observe les vestiges humains dans le but de déterminer des gestes funéraires. L'étude a révélé que la défunte était particulièrement handicapée et que son corps a fait l'objet de gestes funéraires particuliers (l'ensemble du corps était recouvert d'une fine couche d'ocre).

A voir :

- Interviews des archéologues qui nous livrent des informations scientifiques sur la Dame de Bonifacio et les sépultures préhistoriques en Corse
- Mapping de la Dame de Bonifacio qui reconstitue son histoire, de son décès, à son inhumation et jusqu'à la découverte de sa sépulture



Cat. : *La Dame de Bonifacio*, Extrait du mapping, 2021 © JAR

Chapitre 3 : Campu Stefanu

Le site de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud) occupe à 4 km du littoral une colline de faible altitude sur la rive gauche du Taravu. Les vestiges archéologiques, reconnus sur plus d'un hectare, intègrent des constructions protohistoriques, ainsi que des abris

sous-roche. L'érosion d'un imposant bloc de granite a créé un abri naturel (*tafonu*), configuration qui n'est sûrement pas étrangère au choix des préhistoriques d'y installer leurs défunts, dont sept individus au minimum ont été dénombrés pour le IX^e millénaire av. J-C.

A voir :

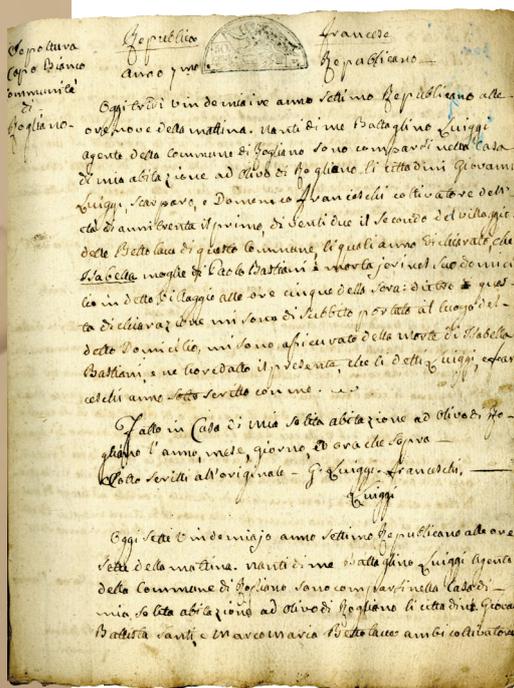
- Reconstitution 3D du *tafonu* de Campu Stefanu
- Un film d'animation sur le rôle de l'archéo-anthropologue

Interlude - *A lascita stampata* – *La mort dans l'écrit*

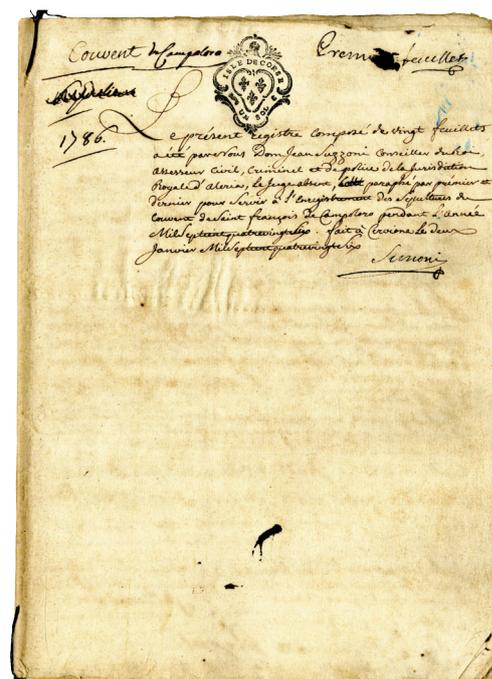
Chapitre 4 Archives paroissiales et privées

La mort entraîne la production de documents très divers tant par leur origine, publique ou privée, que par leur finalité; les premières finalités sont juridiques : constater le décès ou en apporter la preuve, mais aussi assurer la transmission des biens aux survivants. En Corse l'enregistrement des décès, sous la forme alors commune dans

tout le monde catholique des actes d'inhumations, est particulièrement tardive : les premiers exemples ne datent que du XVII^e siècle. Après 1769 la Corse connaît l'application de la législation française, marquée par le passage en 1792 des registres paroissiaux, tenus par l'Eglise, à l'état civil moderne, tenu en mairie.



Registre des décès de Rogliano, 1798-1800
© Collectivité de Corse – Archives de la Collectivité de Corse



Registre des sépultures dans le couvent de Campoloro, 1785
© Collectivité de Corse – Archives de la Collectivité de Corse

Partie 2 : La Mort du XV^e au XX^e siècle : L'image de la mort, au-delà de l'image

Chapitre 5 : *Nemini Parco* - Histoires d'os : bannières et sépultures dans la Corse de l'époque moderne (XV^e – XVI^e siècle)

Cette partie regroupe un ensemble de représentations et d'images produites en Corse, qui chacune à leur manière donne une vision symbolique, métaphorique, ou encore mélancolique de la mort. Ces tentatives pour représenter l'indicible, pour accompagner les vivants, passent, depuis la fin du Moyen-Age, par la personnalisation de la mort, figurée par le crâne ou le squelette, comme motif des bannières d'enterrements ou des dalles tombales.

A voir :

- Les bannières de procession des confréries de Corse
- Les reconstitutions holographiques de dalles funéraires
- L'ouvrage d'Andreae Vesalii, *Opera Omnia anatomica & chirurgica*, et le même motif repris dans *l'Encyclopédie*
- Deux blocs provenant de la tombe de Pascal Paoli au cimetière londonien de Saint-Pancrace, et conservées au Musée Pascal Paoli de Merusaglia. Ces deux blocs présentent sur une face un crâne surmonté et sur une autre face un symbole maçonnique, témoignage de l'appartenance de Pascal Paoli à la Franc-maçonnerie.



Dalle funéraire de la famille Alessandrini (alias : de La Longa ; della Longa ; da La Longa), Canari, église conventuelle Saint-François
© Collectivité de Corse – Direction du Patrimoine ;
cl. Jean François Andreani-FabLab Corti ph.



Bannière de Feliceto (Haute-Corse), église paroissiale Saint-Nicolas
© Collectivité de Corse – Direction du Patrimoine ; cl. JJ Cangioni

Chapitre 6 : Imaginaire collectif et pratiques magiques en Corse

Pour les Corses, la vie est l'assemblage de trois éléments, un corps de chair, *u corpu à sali*, qui sert de réceptacle à l'âme, *l'anima*, et à l'esprit, *u corpu à spirititu*. Le corps d'esprit est le double immatériel de l'individu. Au moment de la mort, les trois éléments se séparent. Tous les rituels funéraires et les usages et croyances pratiqués tendent à permettre l'accomplissement de cette séparation dans les meilleures conditions possibles. La mort est comprise comme une limite

à franchir. Il est donc primordial que ce passage dans l'Autre Monde ne soit pas entravé au risque que l'esprit ou l'âme ne s'égarer et ne deviennent alors une âme errante, *anima persa*, ou un fantôme. Ce rôle de passeur est incarné par les *mazzeri*, qui doivent tuer symboliquement *u corpu à spirititu* afin de rendre effective cette séparation. Pour la majorité d'entre eux, cela se passe lorsqu'ils dorment et prend la forme d'un rêve.

A voir :

- le film *Signadori* créé spécialement pour l'exposition par Jean-Antoine Ceccaldi et Jean-Jacques Cangioni
- Joan Fontcuberta, photographies de la série *Mazzeri*, réalisée dans le cadre d'une commande photographique pour le Centre méditerranéen de la photographie à Bastia en 2002



Joan Fontcuberta :
Mazzeri, commande
photographique 2002.
Photographies en
couleur, procédé
numérique, encre
acrylique sur papier
aquarelle. 41,4 cm
X 61,3 cm © Joan
Fontcuberta et Centre
Méditerranéen de la
Photographie, Bastia

Joan Fontcuberta : Photographies issues de la Série *Mazzeri* (2002)

Depuis bientôt trente ans, Joan Fontcuberta, photographe, mais aussi plasticien, essayiste, historien, critique, journaliste, formé dans sa jeunesse aux sciences du langage de l'information et

de la communication, développe une œuvre qui interroge la valeur narrative de l'image, et la question de la vérité dans l'art. Ici, ces images renvoient à des histoires connues, des souvenirs retransmis, une mémoire éprouvée, et interroge la réalité de la représentation photographique.

Chapitre 7 : Les esprits en photographie (XIX^e siècle)

L'intérêt pour l'occulte dans le monde occidental de la seconde moitié du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e siècle trouve son origine dans les bouleversements politiques, culturels et sociaux de ce siècle. Inventée par erreur en 1861, la photographie spirite qui représente des esprits appelés par un « médium » ou par le photographe

lui-même, a profité de ce contexte et de la croyance en un retour des morts depuis l'au-delà pour tromper les clients. La surimpression était la méthode employée de la supercherie pour faire croire à l'apparition, sur la plaque photographique uniquement, des défunts que le client souhaitait revoir.

A voir :

- Planches d'un album anonyme de photographies spirites du Musée d'Orsay, 1910
- Photographie anti-spirite de Jean Buguet, 1875
- Film Emile Cohl, La revanche des esprits, 1911

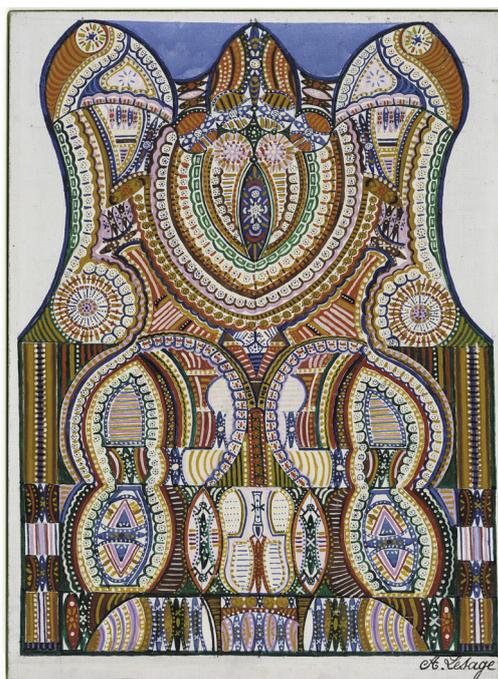
Chapitre 8 : Planète Mars, Memphis et dialogues avec d'autres mondes

Cette section de l'exposition regroupe un ensemble représentatif d'art spirite issu de la prestigieuse collection d'art brut du LaM, Lille Métropole Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut, à Villeneuve d'Ascq. Sont ainsi exposés les artistes les plus significatifs de cet art si singulier : Augustin Lesage ; Elise Müller ; Thérèse Bonnelalbay ; Madge Gill, et Jules Leclerc. Ils ont en commun d'entendre des voix venant de l'au-

delà qui guident leurs mains. Cette communication aboutit à des productions très diverses, peintures, dessins, écriture, broderies... La plupart des artistes ont été repérés, dès les années 1920 par les artistes surréalistes, et plus particulièrement André Breton, ainsi que par Jean Dubuffet au moment de la constitution de sa collection d'Art Brut qui deviendra dans les années 1970 le Musée d'Art Brut de Lausanne en Suisse.

Augustin Lesage

C'est en 1912, dans le fond de la mine où il travaille, qu'Augustin Lesage entend des voix qui lui ordonnent de devenir peintre. Très vite, une séance autour d'un guéridon est organisée, il sera désigné par un esprit comme médium et, dans la foulée, produira ses premiers dessins, puis de grandes compositions peintes, très construites et symétriques. En parallèle, il mène une activité de guérisseur. Sa renommée s'étend, sans doute sous l'influence des cercles spirites. A partir de 1923, Lesage commencera à être exposé à Paris, puis à Londres, à Edimbourg, il voyagera en Algérie, au Maroc et en Egypte. Après sa disparition, ses œuvres continueront à circuler, tour à tour classées dans l'art magique par André Breton, l'art naïf par Anatole Jakovsky ou l'art brut par Jean Dubuffet.



Augustin Lesage,
Sans titre, vers
1948, huile sur
toile, 59 x 43 cm,
inv. 2017.6.4,
don d'Anne-Marie
Firmin au LaM,
Villeneuve d'Ascq
© Adagp 2021
Photo : Nicolas
Dewitte/LaM

Elise Müller

Employée de commerce, Hélène Smith s'initie au spiritisme à l'âge de trente ans. L'esprit de Victor Hugo, devenu son guide et protecteur, est bientôt chassé par celui de Cagliostro. Sous son influence, Hélène Smith écrit et peint trois cycles romanesques : un cycle hindou, dans lequel elle communique des messages en sanscrit ; un cycle royal, dans lequel elle réincarne Marie-Antoinette ; un cycle martien, dans lequel elle voyage

sur la planète Mars, invente une nouvelle langue et peint des paysages martiens. En 1899, le psychologue suisse Théodore Flournoy, qui étudie ses états de transe depuis 1895, publie le livre *Des Indes à la planète Mars*, formulant l'hypothèse que les esprits sont à chercher dans le subconscient du médium. André Breton s'intéressa fortement à cet essai. Hélène Smith devint à ses yeux un personnage prodigieux qui l'inspira, tout particulièrement dans *Nadja*.



Élise Müller (dite Hélène Smith) : *La fille de Jaïrus*, 3 août – 15 septembre 1913, huile sur toile et sur bois, 51,6 x 42 cm, inv. 2000.4.1, LaM, Villeneuve d'Ascq
Photo : Philip Bernard

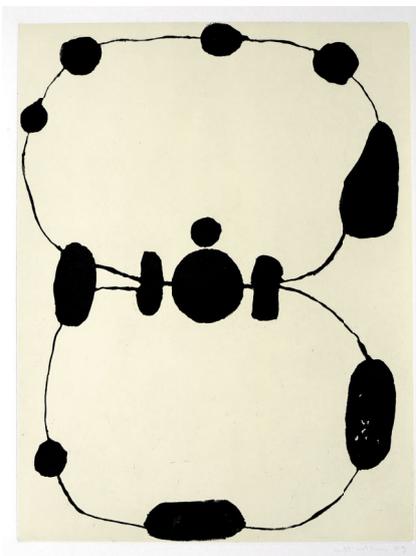
A voir :

- Augustin Lesage, peintures
- Elise Muller, *La fille de Jaïrus*
- Thérèse Bonnelalbay, écrits médiumniques
- Madge Gill, dessins
- Jules Leclerc, broderie

Chapitre 9 : Modernité, occultisme et folie

Matt Mullican

L'œuvre de Matt Mullican (né en 1951 à Santa Monica), artiste majeur de la scène artistique contemporaine, se caractérise par un système de signes et de pictogrammes dont certains sont le produit de son imagination, d'autres empruntés directement au glossaire des aéroports, des autoroutes et autres voies de circulation. Il développe ainsi son propre modèle de cosmologie sous une forme très étudiée. Parallèlement, il développe depuis 1979, un autre travail, sous auto hypnose. Sous influence, Matt Mullican dessine, trace des mots, des chiffres qui rendent compte de son état de conscience modifié.



Matt Mullican :
6 + 2 = 8. 2-4-8, 2009,
aquatinte (réserve), gravure au
trait, 70,5 x 49,5/39,5 x 29,6 cm,
édition griffelkunst, Hambourg,
© Coll LC, Paris, d.JJ Cangioni

Pierre Mercier

À partir de 1992, Pierre Mercier (Mercus-Garrabet, 1946 – Lille, 2016) fait tirer plusieurs de ses photographies sur le thème de la vanité : un crâne, un iris bleu, des pétales de fleurs de couleur rouge. Chaque photographie, du même

format carré 12 x 12 cm, est mise sous verre, encadrée, enserrée dans un cadre métallique aux soudures grossières. Deux dimensions sont essentielles dans l'œuvre de Pierre Mercier, les références constantes à la vanité comme genre artistique et de façon concomitante la fragilité de notre existence.

Christelle Mally

Christelle Mally fonde son travail sur les crânes d'animaux. Elle attache une importance particulière à l'objet qu'elle va patiemment, méticuleusement pendant des semaines recouvrir de perles. Il faut qu'elle puisse s'en sentir proche pour qu'elle puisse « travailler » sur la matière. C'est comme s'il se passait une sorte de transfert d'énergie entre elle et le crâne de l'animal mort. La nouvelle peau révèle un paysage habituellement invisible. L'intérêt pour les masques, la symbolique des couleurs, la gémellité et le double animal sont venues à l'artiste de son observation des cultures maliennes en particulier des sociétés Dogon et Bamanan.

A voir :

- Matt Mullican, Gravures issues de la série 2 + 6 = 8. 2 - 4 - 8 (2009)
- Pierre Mercier, *Jour après jour et après*
- Christelle Mally, sculptures (*Masques*) et photographies (*Chair du Masque*)



Christelle Mally :
Masque N°10,
La lumière noire,
Sculpture, 2017,
support naturel,
perles de verre
et fils de coton,
16 x 22 x 37 cm.

Les prêteurs

- Musée d'Orsay, Paris
- BnF, Bibliothèque Nationale de France, Paris
- LaM, Lille Métropole, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq
- Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia
- Palais Fesch Musée des beaux-arts, Ville d'Ajaccio
- Bibliothèque Patrimoniale Tommaso Prelà, Ville de Bastia
- Musée Pasquale Paoli à Merusaglia, Collectivité de Corse
- Archives de Corse, Collectivité de Corse
- Collection instable, Paris
- Collection LC, Paris

Le catalogue de l'exposition

Paci Eterna, Tombes et Outre-tombe

Ouvrage collectif

Dimensions : 21 x 29,7 cm

Nombre de pages : 180

Nombre d'illustrations : 139

29 €

ISBN : 978-2-9569246-5-4

EAN : 9782956924654

S O M M A I R E

- Les premières sépultures ou les débuts de l'archéologie de la mort, *Anne-Marie Tillier*, Directrice de recherche au CNRS émérite, UMR 5199 - Pacea, Université de Bordeaux
- Les premiers Corses : pratiques funéraires et conditions de vie, *Patrice Courtaud*, Ingénieur de recherche, CNRS, UMR 5199 - Pacea, Université de Bordeaux
- La prise en charge du handicap au Mésolithique : l'exemple de la « Dame de Bonifacio », *Henri Duday*, Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 5199 Pacea, Université de Bordeaux
- Aziminu ou Brocciu ? Comprendre la vie et l'alimentation des premiers corses, *Dr Gwenaëlle Goude* Chargée de recherche au CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture, Lampea, Aix-en-Provence
- L'ADN ancien : une fenêtre ouverte sur le passé, *Dr Marie-France Deguilloux*, Maître de Conférence, UMR 5199 -Pacea, Université de Bordeaux et *Dr Maïté Rivollat*, post-doctorante, UMR 5199 -Pacea, Université de Bordeaux
- Girl power au Musée de l'Alta Rocca : sépultures et symbolismes au féminin pluriel, *Kewin Peche-Quilichini*, Directeur du Musée de l'Alta Rocca, Levie

- L'écrit et la mort : constat du décès, transmission des biens et expression personnelle, *Dominique Devaux*, Conservateur en chef, Direction du patrimoine de la Collectivité de Corse
- Les dalles funéraires dans les églises de Corse (XV^e – XVIII^es.), *Michel-Edouard Nigaglioni*, Historien de l'Art, Chercheur au Service de l'Inventaire, Collectivité de Corse
- La photographie spirite, *Vaidehi Glibert*, Conservateur du Patrimoine, coordination scientifique des sites archéologiques et musées, Direction du Patrimoine, Collectivité de Corse
- Des chemins qui mènent à la mort et en reviennent, *Savine Faupin*, Conservatrice en Chef, LaM, Musée d'art moderne, d'Art Brut et d'art contemporain, Villeneuve d'Ascq
- Rituels et croyances autour de la mort en Corse, *Dominique Colonna*, certifiée en langue et culture corses et *Ghjasippinna Giannesini*, anthropologue
- Les forces de l'esprit. Les états de conscience modifiés dans l'art moderne et l'art contemporain, *Arnaud Cégarski*
- Jacques-Martin Capponi : *Ananké, Vaidehi Glibert*
- Notices, *Arnaud Cégarski, Dominique Colonna, Dominique Devaux, Savine Faupin, Vaidehi Glibert, Michel-Edouard Nigaglioni*

Les commissaires de l'exposition :

Patrice Courtaud, Ingénieur de recherche, CNRS, UMR 5199 - Pacea, Université de Bordeaux
Vaidehi Glibert, Conservateur du patrimoine, Collectivité de Corse,
Direction du Patrimoine
Arnaud Cégarski, Historien de l'art, Collectivité de Corse, Direction du Patrimoine

Conseil scientifique :

Collectivité de Corse : Pierre-Jean Campocasso, Directeur du Patrimoine, Jean-Charles Ciavatti, chercheur et conservateur des Antiquités et objets d'art, Janine de Lanfranchi, Conservateur en chef honoraire du Musée de l'Alta Rocca, Michel-Edouard Nigaglioni, Historien de l'Art, Chercheur au Service de l'Inventaire.
LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq : Christophe Boulanger Attaché de conservation en charge de l'art brut, Savine Faupin, Conservatrice en chef en charge de l'art brut.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles de Corse



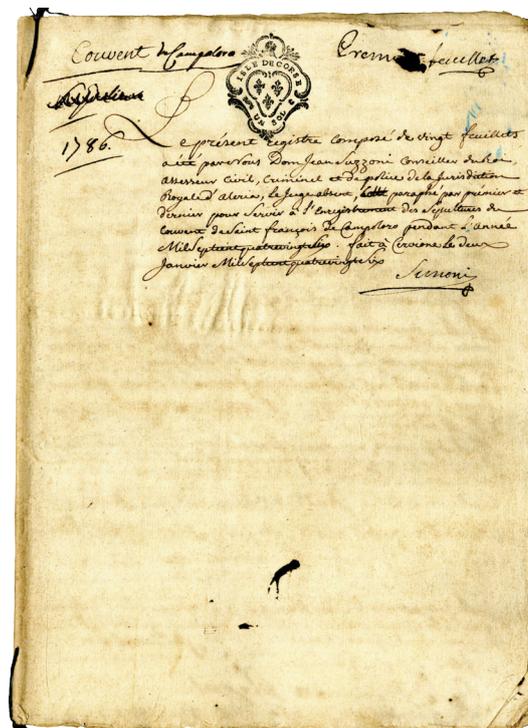
Visuels disponibles pour l'exposition

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à la direction :
kewin.peche@isula.corsica
Tél. : 04 95 78 46 34

Chaque image de presse doit être accompagnée de sa légende,
 du copyright et du crédit photographique approprié.



La Dame de Bonifacio, Musée de l'Alta Rocca, Levie, cl. JJ Cangioni



Registre des sépultures dans le couvent de Campoloro, 1785
 © Collectivité de Corse – Archives de la Collectivité de Corse



Dalle funéraire de la Signora Vittoria Santelli Cenci,
 Canari, église conventuelle Saint-François
 © Collectivité de Corse – Direction du Patrimoine ;
 cl. Jean François Andreani-FabLab Corti ph.



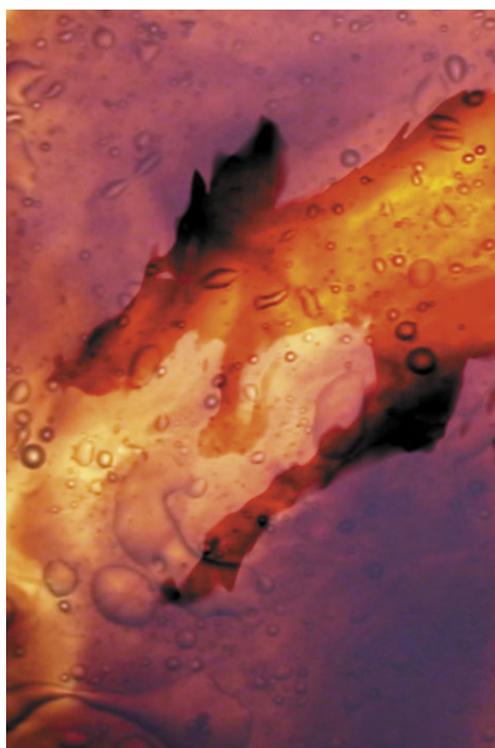
Bannière de Feliceto (Haute-Corse), église paroissiale Saint-Nicolas © Collectivité de Corse – Direction du Patrimoine; cl JJ Cangioni



Matt Mullican : $6 + 2 = 8.2 - 4 - 8$, 2009
aquatinte (réserve), gravure au trait, 70,5 x 49,5/39,5 x 29,6 cm,
édition griffelkunst, Hambourg/Coll LP, Paris, cl. JJ Cangioni.



Christelle Mally : Masque N° 10, La lumière noire, 2017, support naturel,
perles de verre et fils de coton, 16 x 22 x 37 cm, collection de l'artiste
© Albert Clermont



JJ Cangioni/JAR : Signadori, Vidéo, 2021 © JJ Cangioni/JAR



Pierre Mercier : Jour après jour et après, 15 août 1992,
Cibachrome, verre et métal,
multiple n° 0, 12 x 12 x
3 cm chaque cadre, collection
particulière © Pierre Mercier
Photo : Instable

Le Musée de l'Alta Rocca

Archéologie, paléo-ethnographie et histoire se rejoignent dans ce musée, reflet de 10 000 ans d'occupation humaine. Les collections exposées illustrent l'histoire et la vie quotidienne des populations de l'Alta Rocca depuis le VIII^e millénaire avant notre ère jusqu'au Moyen Âge.

L'exposition « Raconte-moi ton patrimoine » est un parcours ludique, réalisé dans le cadre du projet GRITACCESS.

Le musée propose des parcours-jeux et l'animation de journées thématiques.



Renseignements pratiques

Musée de l'Alta Rocca

Quartier Pratu, Route de Carbini,
20170 LEVIE
Tél. : 0495784634
Contact direction :
kewin.peche@isula.corsica

Horaires d'ouverture

Juin : du mardi au samedi,
de 10 h à 17 h
Juillet-septembre :
tous les jours (sauf JF),
de 10 h à 18 h

Tarifs

Tarif plein : 4 €

Tarifs réduits

Familles, seniors (+65 ans),
enfants et jeunes adultes
(de 10 ans à 25 ans),
Etudiants, Famille, Groupes
(10 pers. min) : 3 €
Tour Operator : 2,5 €

Gratuité

Enfants -10 ans,
demandeurs d'emploi, groupes
scolaires, moins de 25 ans
domiciliés en Corse, guides,
enseignants, porteurs
de la carte ICOM ICOMOS,
professionnels du patrimoine,
étudiants en histoire,
histoire de l'art, archéologie,
personnes porteuses
d'un handicap
et leur accompagnateur,
personnel
de la Collectivité de Corse.

Activités pédagogiques

Visites commentées
et ateliers à destination
du jeune public
Réservation obligatoire
Tél. : 04 95 78 46 34
Contact direction :
kewin.peche@isula.corsica

Visites commentées

Visites commentées de l'exposition
à destination des groupes
Réservation obligatoire
Tél. : 04 95 78 46 34
Contact direction :
kewin.peche@isula.corsica

Museu di l'Alta Rocca – Livia
Paci eterna
TOMBES ET OUTRE-TOMBE

